



**FEJ**  
FONDS  
D'EXPÉRIMENTATION  
POUR LA  
JEUNESSE



Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative  
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative  
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13  
[www.experimentation.jeunes.gouv.fr](http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr)



# INTRODUCTION

---

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse hors appel à projets.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative  
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative  
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13  
[www. experimentation.jeunes.gouv.fr](http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr)

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter le rapport d'évaluation remis au Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse par l'évaluateur du projet sur le site [www.experimentation.jeunes.gouv.fr](http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr)



## FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

<b>Décrochage scolaire</b> <b>Numéro du projet HAP_N°11</b>
<b>LE DISPOSITIF EXPERIMENTÉ</b>
<b>Titre : Lecture</b>
<b>Objectifs initiaux :</b> Mesurer l'efficacité de la diffusion de pratiques pédagogiques préconisées par la recherche
<b>Public(s) cible(s) :</b> 6 132 élèves de grande section et de CP, majoritairement issus d'écoles de quartiers défavorisés. (dont 4 350 de grande section la première année scolaire, parmi lesquels 775 ont continué le programme au CP ; et 1 782 nouveaux entrants en 2012-2013, dont 1 359 nouveaux élèves de grande section, et 423 élèves de CP n'ayant pas suivi le projet en GS).
<b>Descriptif synthétique du dispositif expérimenté :</b> Former des formateurs et des enseignants aux méthodes pédagogiques préconisées par la recherche en matière d'apprentissage de la lecture, et leur fournir les outils adaptés.
<b>Territoire(s) d'expérimentation :</b> Clichy-sous-Bois, Montfermeil, La Courneuve (93), Calais (62), Lille, Loos (59), Boulogne-Billancourt, Villeneuve-la-Garenne (92), Le Puy-en-Velay (43)
<b>Valeur ajoutée du dispositif expérimenté :</b> La valeur ajoutée réside dans le recours aux enseignements de la recherche en psychologie cognitive notamment au service de l'objectif de réduction des inégalités d'accès à l'apprentissage de la lecture.
<b>Partenaires techniques opérationnels :</b> (1) Partenaires initialement visés dans la convention : les formateurs et les cadres (IEN, DASEN) de l'Education Nationale (2) Partenaires effectifs de l'expérimentation : les prévus et les enseignants, les directeurs d'écoles
<b>Partenaires financiers (avec montants):</b> DGCS (100 000 €), communes (61 050 €), CUCS (40 320 €), Acsé (40 000 €), CDC (170 000 €), Axa (200 000 €), Bettencourt (180 000 €), Dassault (100 000 €), ANRU (145 814 €), Fondation Lachmann (20 000 €), fondation Anais Dumanois (99 000 €)
<b>Durée de l'expérimentation :</b> (1) Durée initiale : 21 mois (2) Durée effective : 21 mois
<b>LE PORTEUR DU PROJET</b>
<b>Nom de la structure :</b> Agir pour l'école <b>Type de structure :</b> Association régie par la loi de 1901
<b>L'ÉVALUATEUR DU PROJET</b>
<b>Nom de la structure :</b> L'Université Lumière Lyon 2 <b>Type de structure :</b> établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel <b>Nom de la structure :</b> SODAR-IREDU <b>Type de structure :</b> Association régie par la loi de 1901 <b>Nom de la structure :</b> La Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance <b>Type de structure :</b> Administration Publique



# NOTE DE RESTITUTION

---

## Introduction

Le système scolaire français n'est actuellement pas à la hauteur des attentes et des moyens de l'école française. Or, un certain consensus règne dans le monde de la recherche en sciences de l'éducation et en psychologie cognitive : il est **possible de porter à 5% la proportion d'élèves en échec scolaire, contre 15 à 20% aujourd'hui en France.**

En particulier, la recherche expérimentale a montré que le recours à un enseignement dit *structuré* était très efficace pour favoriser l'apprentissage des compétences fondamentales dès l'âge de 5 ans. A cet âge, les enfants entrent en grande section de maternelle, au cours de laquelle les enseignants doivent les préparer à l'apprentissage de la lecture. Celui-ci exige que certaines compétences soient maîtrisées à l'arrivée au CP. A défaut, les élèves porteront le poids de leurs lacunes initiales, construites dès la maternelle, tout au long de leur scolarité. Ce sont en effet 90% des élèves en difficulté à l'entrée en 6<sup>ème</sup> qui étaient déjà en grande difficulté en grande section de maternelle.

De nombreuses recherches ont permis d'identifier les compétences à acquérir en grande section pour préparer l'apprentissage de la lecture. Il s'agit de la conscience phonologique, de la compréhension orale, et du code alphabétique.

## **I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation**

### A. Objectifs de l'expérimentation

Le projet Lecture a pour but de mesurer l'efficacité de la diffusion de pratiques pédagogiques préconisées par la recherche à grande échelle. Ces nouvelles pratiques pédagogiques ont plusieurs objectifs sur le moyen et long terme.

#### a) Réduire significativement l'échec scolaire

Il a été montré par différents programmes qu'il est possible d'améliorer rapidement la performance de l'enseignement de la lecture en agissant au bon moment pour les élèves, c'est-à-dire entre 0 et 7 ans.

Le programme PARLER, expérimenté dans l'académie de Grenoble entre 2005 et 2008, a donné des résultats exceptionnels sur les performances des élèves. Dans les 8 écoles maternelles et primaires de ZEP où les pratiques pédagogiques préconisées par la recherche ont été mises en place, la difficulté scolaire a été divisée par deux. Ainsi le niveau de ces quartiers de ZEP a été ramené à des niveaux de difficulté inférieurs à la moyenne nationale.

#### b) Réduire les inégalités scolaires liées au milieu social des enfants

Le travail sur la pédagogie est le levier pertinent pour offrir à tous les élèves les mêmes chances de réussir.

Une intervention précoce est par ailleurs la plus à même de réduire les inégalités scolaires liées au milieu social des enfants. En particulier, une intervention précoce pour stimuler les capacités essentielles à tout apprentissage compense en temps utile les fortes disparités de développement intellectuel des enfants selon leur milieu social, déterminantes pour leur parcours scolaire et leur insertion professionnelle et sociale.

## B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation

### 1. Public visé : 6 132 élèves de 2011 à 2013

La recherche expérimentale a montré que le recours à un enseignement dit structuré était très efficace pour favoriser l'apprentissage des compétences fondamentales dès l'âge de 5 ans. A cet âge, les enfants entrent en grande section de maternelle, au cours de laquelle les enseignants doivent les préparer à l'apprentissage de la lecture. Celui-ci exige que certaines compétences soient maîtrisées à l'arrivée au CP (la conscience phonologique et la connaissance des lettres). A défaut, les élèves porteront le poids de leurs lacunes initiales, construites dès la maternelle, tout au long de leur scolarité.

Le public expérimental a donc été composé d'élèves de 5-6 ans entrant en Grande Section de maternelle en 2011-2012.

Les élèves concernés sont en très grande majorité issus des écoles de quartiers défavorisés. Sur les 59 écoles concernées par le projet et l'évaluation en 2011-2012,

- 24 sont hors éducation prioritaire (à Boulogne-Billancourt, Lille et à Puy-en-Velay<sup>1</sup>),
- 13 en RRS (réseau de réussite scolaire) et 22 en RAR (réseau ambition réussite), en Seine-Saint-Denis (Clichy-sous-Bois, Montfermeil, la Courneuve), à Lille et à Calais, et à Villeneuve-la-Garenne. Dans les écoles situées dans des quartiers défavorisés, 10 enfants par classe en moyenne sont déjà en grande difficulté en CP, car leur faible conscience phonologique est un obstacle lors de l'apprentissage de la lecture.

Une vingtaine de classes ont également accueilli le programme à Bourges et Paris.

Ces élèves ont été suivis au CP lorsque cela a été possible (adhésion des enseignants de CP, passage au CP et maintien dans le groupe scolaire).

Lors de l'année 2012-2013, de nouveaux élèves de GS ont bénéficié de l'expérimentation, ainsi que des élèves de CP n'en ayant pas bénéficié en GS (voir tableau en fin de document pour des éléments précis sur les effectifs par catégories).

Le projet est destiné à l'ensemble des élèves des classes, puisque la pédagogie expérimentée fonctionne par groupes de niveaux. Tous les groupes de la classe en bénéficient, et avancent à leur rythme (les élèves forts avancent plus vite dans l'apprentissage de la lecture que dans une classe traditionnelle, alors que les élèves faibles avancent beaucoup plus lentement dans cet apprentissage). Le principal public visé reste néanmoins les élèves faibles de ces classes, puisque ce sont eux qui rencontrent de grandes difficultés pour apprendre à lire. Ainsi, la pédagogie expérimentée permet à l'enseignant de consacrer beaucoup plus de temps à ces élèves faibles.

---

<sup>1</sup> L'évaluation de ces classes a fait l'objet d'une évaluation ad hoc.

Tableau synthétique des effectifs engagés dans le projet entre 2011 et 2013

Année scolaire	2011-2012		2012-2013				
	Grande section	GS + CP	Grande section (nouveaux entrants)	CP (total)	CP (ayant suivi le programme en GS)	CP (nouveaux entrants)	Total nouveaux entrants (GS et CP)
Nombre d'élèves ayant suivi le programme	<b>4 350</b>	<b>2 557</b>	1 359	1 198	775	423	1 782
Nombre d'élèves du groupe expérimental ayant participé à l'évaluation	2 067	2 456	1 359	1 097	728	369	1 728
<b>TOTAL 2011-2013</b>	<b>6 132</b>						

NB : Le projet se poursuit en 2013-2014 auprès des deux premières cohortes expérimentales désormais en CE1 et en CP, ainsi qu'auprès d'une nouvelle cohorte d'élèves de grande section. Tous ces élèves font l'objet d'une évaluation similaire aux évaluations conduites entre 2011 et 2013.

## 2. Bénéficiaires directs

### 2.1. Statistiques descriptives

Le public visé par l'expérimentation est donc composé d'enfants de 5-6 ans scolarisés en grande section de maternelle, majoritairement en zones sensibles, susceptibles de rencontrer des difficultés dans l'apprentissage de la lecture.

Le public direct de l'expérimentation est constitué par les enseignants ayant mis en œuvre le projet dans leurs classes après avoir été formés et équipés de ressources pédagogiques conformes aux préconisations de la recherche.

Restitution du porteur de projet					
Annexe 1 - Public visé par l'expérimentation					
Nombre et caractéristiques des bénéficiaires et territoire d'intervention					
Numéro du projet	HAP_N°11	Nom de la structure porteuse de projet		Agir pour l'école	
	Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus en cours de dispositif
<b>Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action</b>					
Jeunes	4350	1782		6132	
Adultes	199	66		265	
<b>Nombre total de bénéficiaires</b>	<b>4549</b>	<b>1848</b>		<b>6397</b>	

		Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques		
<b>1. Jeunes</b>		
<b>Âge</b>		
Moins de 6 ans		5709
6-10 ans		1198
10-16 ans		
16-18 ans		
18-25 ans		
Autres : (préciser)		
Autres : (préciser)		
<b>Situation</b>		
Elèves en pré-élémentaire		5709
Elèves en élémentaire		1198
Collégiens		
Lycéens en LEGT		
Lycéens en lycée professionnel		
Jeunes apprentis en CFA		
Étudiants du supérieur		
Demandeurs d'emploi		
Actifs occupés		
Autres : (préciser)		
Autres : (préciser)		
<b>Niveau de formation</b>		
Infra V		
Niveau V		
Niveau IV		
Niveau III		
Niveau III		
Niveau I		
<b>Sexe</b>		
Filles		
Garçons		
<b>2. Adultes</b>		
<b>Qualité</b>		
Parents		
Enseignants		265
Conseillers d'orientation-psychologues		
Conseillers principaux d'éducation		
Conseillers d'insertion professionnelle		
Animateurs		
Éducateurs spécialisés		
Autres : (préciser)		
Autres : (préciser)		



## 2.2. Analyse qualitative

4 350 enfants de Grande Section de maternelle ont été directement concernés par les actions mises en place dans le cadre du projet pendant l'année scolaire 2011-2012.

2 067 ont participé aux deux temps de l'évaluation.

En 2012-2013, 775 d'entre eux ont pu être suivis. 423 nouveaux élèves de CP (non suivis en GS) se sont ajoutés. Dans le même temps, 1 359 nouveaux élèves de Grande Section de maternelle sont entrés dans le projet.

En 2012-2013, 2 557 élèves ont donc bénéficié du projet Lecture. 2 456 ont été évalués.

Tous les élèves des classes concernées participaient directement au projet (les élèves les plus faibles bénéficiaient de davantage de séances).

## 3. Bénéficiaires indirects

Les bénéficiaires indirects du projet sont les personnels de l'Education Nationale y ayant participé de près ou de loin, car la mise en place du projet conduit à un changement de pratiques dans les écoles (organisation de la classe, gestion du temps, rapport à l'évaluation des élèves et à l'adaptation au niveau de chacun).

La mise en place du projet dans les écoles a exigé un travail d'équipe entre les enseignants pour l'organisation et la préparation des séances (appropriation du matériel, préparation des séances, création de ressources complémentaires aux supports fournis notamment), associant souvent la direction de l'école.

### **Spécificité des publics**

Les acteurs concernés sont représentatifs de la réalité nationale avec toutefois une caractéristique remarquable : le niveau scolaire moindre atteint par les élèves de CE1 des écoles et des villes engagées dans le projet aux évaluations nationales récentes.

Voici les moyennes des scores moyens obtenus aux épreuves nationales de français et de mathématiques en fin de CE1 dans les villes concernées par le projet, qu'il faut envisager en regard d'une moyenne nationale s'établissant à 61.06 (l'écart-type étant de 10.09). Ainsi, la ville de Calais par exemple se caractérise par un niveau moyen obtenu en fin de CE1 inférieur de presque un écart-type à la moyenne nationale, ce qui est considérable.

En E.T.

CLICHY SOUS BOIS	47,3	-1,4
LOOS	49,0	-1,2
CALAIS	51,9	-0,9
VILLENEUVE LA GARENNE	56,1	-0,5
LA COURNEUVE	57,4	-0,4
MONTFERMEIL	59,0	-0,2
LILLE	60,6	0,0
BOULOGNE BILLANCOURT	65,1	0,4

## II. Déroulement de l'expérimentation

L'action a consisté à former les formateurs des enseignants de grande section de maternelle à la rentrée 2011/2012 puis de CP en 2012/2013, aux méthodes pédagogiques préconisées par la recherche et à fournir aux enseignants les outils adaptés (testés et validés par des évaluations scientifiques comparant groupe d'intervention et groupe témoin), pour pratiquer ces méthodes en classe.

### A. Actions mises en œuvre

#### **Septembre-octobre 2011 : Formation de 200 enseignants**

Le projet a commencé en septembre 2011 avec la formation des conseillers pédagogiques, focalisée sur les principes de l'enseignement structuré de la lecture en grande section de maternelle. Les conseillers pédagogiques, référents locaux du projet dans chaque circonscription, ont à leur tour formé les enseignants pour qu'ils soient en mesure de mettre en œuvre le programme.

Pour faciliter l'appropriation du programme par les enseignants, l'association a financé l'achat d'outils pédagogiques conformes aux préconisations de la recherche et qui sont structurés en séances quotidiennes avec des objectifs précis.

Après la formation initiale, les conseillers pédagogiques et les enseignants ont bénéficié tout au long de l'année d'un accompagnement et d'une formation continue.

Les outils pédagogiques utilisés en Grande Section pour cette expérimentation étaient les suivants :

- L'outil d'Entraînement Phonologique de *La Cigale* niveau GS créé par Michel Zorman,
- L'outil Code alphabétique GS de *La Cigale* créé par Frédérique Mirgalet et Michel Zorman,
- L'outil Compréhension orale de *La Cigale* niveau GS créé par Maryse Bianco.

Les enseignants devaient utiliser chacun de ces outils deux fois par semaine entre janvier et juin, avec leurs groupes d'élèves (au cours de séances d'entraînement d'environ 30 minutes).

#### **Novembre 2011 : évaluation du niveau initial des élèves**

L'association a confié au laboratoire d'étude des mécanismes cognitifs de l'Université Lyon 2 la tâche d'élaborer des tests d'évaluation du niveau des élèves entrant en grande section de maternelle dans quatre compétences prédictives du niveau de lecture : la connaissance des lettres, le vocabulaire, la conscience phonologique et la compréhension orale. Les enseignants concernés par le programme et les enseignants des classes du groupe témoin

ont fait passer ces tests à leurs élèves et les ont transmis au laboratoire pour le traitement des données.

### **Décembre 2011 : début du programme dans les classes**

A partir de décembre, les 174 enseignants du projet ont commencé à mettre en œuvre le programme (séances quotidiennes de code alphabétique, de phonologie et de compréhension orale en petits groupes de niveau).

### **Janvier-juin 2012 : observation de l'appropriation du dispositif en grande section et préparation de la poursuite du programme en CP**

Les nombreux programmes expérimentaux dont le projet Lecture s'inspire montrent la nécessité d'assurer un suivi très attentif de l'évolution effective des pratiques en classe. Les enseignants doivent être guidés dans cette évolution afin d'appliquer les piliers indispensables du programme (enseignement structuré, individualisé, progressif). Et le protocole doit être ajusté par le porteur de projet aux difficultés dont la mesure est prise au cours de l'observation de l'appropriation du dispositif.

L'observation des pratiques enseignantes a été effectuée par une équipe de recherche, coordonnée par l'association. Ces observations ont révélé de grandes disparités selon les classes, dans la mise en œuvre du protocole. Ces disparités, liées à l'ampleur du changement de pratiques attendu en termes de temps à consacrer à l'enseignement structuré en petits groupes, concernaient principalement le temps dévolu au programme d'un enseignant à l'autre. Il s'agit d'une problématique rencontrée par des porteurs de projets proches du projet Lecture, notamment des projets américains dans le cadre desquels les chercheurs mesurent systématiquement un « taux de conformité de la mise en œuvre au protocole prescrit », essentiellement déterminé par le respect du temps consacré au projet.

Dans une partie des classes, caractérisés par des effectifs élevés et des profils d'élèves spécifiques, il a été difficile d'organiser l'autonomie des élèves, sur laquelle repose la mise en œuvre de séances en petits groupes (lorsqu'un petit groupe d'élèves est en séance avec l'enseignant, les autres doivent travailler seuls, sans déranger l'enseignant).

Les entraînements se sont parfois révélés difficiles pour les élèves les plus faibles initialement. Il a ainsi été observé que dans les classes avec beaucoup d'élèves en très grande difficulté, les séances pouvaient être très difficiles, à la fois pour l'enseignant et pour les élèves, car le protocole suppose que les élèves s'exercent de façon systématique, sur des tâches non maîtrisées, jusqu'à ce qu'elles le soient. C'est en effet, d'après la recherche, le seul moyen d'accéder à certaines compétences nécessaires à l'apprentissage de la lecture. Cela a parfois été mal vécu par les enseignants ainsi conduits à confronter les élèves les plus faibles à des situations de blocages, malheureusement parfois persistants. Suite à ce constat,

un travail spécifique a été conduit avec les enseignants pour mutualiser les pratiques de ceux d'entre eux qui étaient parvenus à mettre en place des tâches facilitant les transitions entre les compétences à acquérir progressivement par les élèves faibles. Un travail de recherche a également été effectué pour préciser aux enseignants les éléments qui pourraient faciliter le dépassement des blocages qui avaient été systématiquement observés dans les classes. Il s'agissait principalement de la réduction de la taille du groupe d'élèves et de l'augmentation de l'intensité des séances.

Ces observations ont conduit l'association à créer de nouveaux outils pédagogiques afin de faciliter l'appropriation des outils, et d'aménager une progression plus adaptée aux blocages des élèves les plus en difficulté :

- Le guide d'utilisation de l'outil d'entraînement phonologique. Cet outil a été créé pour faciliter la diffusion des pratiques convaincantes observées lors de l'utilisation de l'outil de M. Zorman. Il contient des conseils pour l'organisation et la mise en œuvre des séances, modifie certains exercices ayant posé des problèmes en classe (longueurs des séances, manque d'items, blocages de certains élèves). Il propose des exercices de transition pour faciliter le passage des étapes les plus difficiles pour les élèves faibles, et des exercices plus progressifs pour l'entrée dans la segmentation phonémique. Enfin, le guide propose des tests intermédiaires au cours de l'année, pour permettre aux enseignants de s'assurer de l'acquisition de chaque compétence, avant de passer à la suivante.
- Les fiches d'autonomie (phonologie). Agir pour l'école a créé une centaine de fichiers d'autonomie, sur la base de la progression de l'outil d'entraînement phonologique de M. Zorman (Rimes, Syllabes, Phonèmes). Cela permet aux enfants d'exploiter les compétences acquises en séances avec l'enseignant et de ne pas pratiquer uniquement des activités occupationnelles. Cela soulage également en partie l'enseignant, dans sa préparation des ateliers autonomes.

Durant la même période, l'association a préparé la poursuite du projet dans les classes de CP auprès de la même cohorte d'élèves, ainsi que l'évaluation de cette nouvelle phase. L'équipe de l'association a assuré la formation des référents locaux du projet en juin 2012.

### **Juin 2012 : évaluation du niveau des élèves en fin de grande section**

Les enseignants ont fait passer des tests d'évaluation des compétences prédictives de la lecture dont les résultats ont fait l'objet d'un traitement statistique permettant de caractériser précisément l'impact du programme au terme d'un an.

## Septembre-décembre 2012 : début des programmes dans les classes

A la rentrée 2012, les enseignants de GS et de CP (les enseignants de CP ont été formés à la fin de l'année scolaire précédente), ont commencé le projet dans leurs classes (mise en place des séances et évaluation des élèves).

Les outils pédagogiques utilisés dans les classes en CP sont les suivants :

- L'outil d'Entraînement Phonologique de *La Cigale* créé par Michel Zorman (à destination élèves encore faibles en phonologie au début de l'année de CP)
- L'outil Code alphabétique CP de *La Cigale* créé par Frédérique Mirgalet, à destination de tous les élèves (il s'agissait de l'outil central du projet en CP ; les enseignants devaient l'utiliser tous les jours avec chacun de leurs groupes de niveau, soit jusqu'à 2h par jour).
- L'outil Compréhension orale CP créé par Maryse Bianco.

L'association s'est rendue dans une quinzaine de classes de CP et de GS entre septembre et décembre 2012 pour observer la mise en œuvre du projet. Elle a développé des nouveaux outils nécessaires à l'enseignement, empruntant une démarche similaire à celle de l'année scolaire précédente, dans la perspective de faciliter l'appropriation du dispositif par les enseignants.

Le dispositif a été poursuivi durant l'année 2013-2014 auprès de ces mêmes élèves, en CE1. Leurs enseignants utilisent tous les jours des outils créés par l'association et inspirés de la recherche, particulièrement pour entraîner leur fluence de lecture. Le niveau de tous les élèves ayant participé à l'expérimentation en CP sera mesuré, à l'issue de cette année de CE1. Nous espérons pouvoir démontrer ainsi que leurs forts progrès en conscience phonologique auront conduit à une amélioration de leurs compétences de lecture et de compréhension de l'écrit.

Le projet se poursuit également dans les classes de grande section et de CP engagées les années précédentes ainsi que dans de nouvelles classes lorsque les inspecteurs de l'éducation nationale ont souhaité étendre le dispositif.

Au terme d'un an de mise en œuvre, la majorité des enseignants ont souhaité renouveler l'expérience, et une grande partie déclarent qu'il leur serait impossible de revenir complètement à leurs précédentes méthodes.

*Effets du programme :*

Les enseignants de GS et de CP ont notamment déclaré qu'avec un enseignement classique en classe entière, ils connaissaient beaucoup moins bien le niveau de chacun de leurs élèves, et avaient beaucoup moins d'opportunités pour aider les plus faibles à surmonter leurs difficultés.

Ils sont également nombreux à avancer le constat d'une responsabilisation des élèves liée à l'habitude prise d'être autonomes pendant une partie du temps en classe. Cette dimension n'est malheureusement pas évaluée par les dimensions mesurées dans le cadre de l'évaluation strictement cognitive et scolaire des progrès des élèves.

*Effets mis en évidence par les évaluateurs externes (cf rapport d'évaluation du projet):*

Sur la première année de l'expérimentation qui a porté sur l'année de grande section de maternelle, les élèves des classes expérimentales progressent davantage sur les dimensions Lettres, Phonologie, Lecture voie non lexicale et Mathématiques. Pour ces domaines, les progrès sont importants et statistiquement significatifs. En revanche, pour les dimensions Vocabulaire et Lecture voie lexicale, les effets ne sont pas significatifs. En compréhension, l'effet est légèrement significatif.

Sur la deuxième année de l'expérimentation, au CP, les résultats montrent un effet positif et significatif dans la dimension habiletés phonologiques, aussi bien pour les élèves ayant expérimenté en GS et en CP que pour ceux ayant expérimenté en CP uniquement. En lecture voie non lexicale, on observe également un effet positif et significatif mais uniquement pour les élèves n'ayant expérimenté qu'en CP. Ce résultat ne s'observe pas pour les élèves ayant expérimenté en GS et en CP. En phonologie et en lecture voie non lexicale, les effets sont plus importants pour les élèves les plus faibles tandis qu'en compréhension orale, les effets négatifs concernent plus particulièrement les élèves de niveau moyen.

L'effet global du dispositif sur deux années serait caractérisé par une progression significative en phonologie (+ 51 %), en lecture voie non lexicale (+ 48 %) avec des effets importants pour les élèves les plus faibles, une absence d'effet sur les dimensions compréhension et lecture voie lexicale.

## B. Partenariats

### 1. Partenaires scientifiques

<b>Nom de la structure partenaire</b>	<b>Type de structure partenaire</b>	<b>Rôle dans l'expérimentation</b>
Direction de l'Évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP)	Ministère	Evaluateur
Bruno Suchaut (IREDU)	Laboratoire de recherche universitaire	Evaluateur
Jean Ecalte (Institut de psychologie et laboratoire d'étude des mécanismes cognitifs, Université Lyon 2)	Laboratoire de recherche universitaire	Evaluateur

### 2. Partenaires financiers

<b>Financements</b>	<b>Part de ces financements dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation) en %</b>
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse	16
Cofinancements extérieurs à la structure	84
Autofinancement	0

### C. Pilotage de l'expérimentation

Le pilotage du projet a été essentiellement réalisé au niveau local (IEN, CPC). Des réunions de pilotage fréquentes associant les évaluateurs du projet (et notamment la DEPP) ont permis de maintenir les objectifs et de définir des actions complémentaires (suivi d'une nouvelle cohorte de GS notamment).

Il a également été décidé de préciser l'évaluation en faisant le lien entre ce qui a été observé dans les classes par les psychologues missionnées par l'association et les « effets-maîtres » de la base de données.

Des réunions locales de pilotage sont intervenues à échéances régulières (au moins 3 fois dans l'année) avec l'ensemble des inspections de circonscriptions concernées.

### D. Difficultés rencontrées

Les difficultés de mise en œuvre du protocole ont été décrites ci-dessus dans le cadre de l'explication des actions mises en œuvre pour plus de fluidité.

On les rappelle ici :

- Repérage de blocages persistants chez les élèves les plus faibles sur les tâches proposées, en particulier au moment du début de l'entraînement sur les phonèmes. Cette difficulté a pu être levée par un travail de mutualisation des bonnes pratiques. Un travail de recherche complémentaire a d'autre part permis la formalisation de ressources pédagogiques complémentaires, comme des supports de séances supplémentaires facilitant l'acquisition progressive des compétences visées.
- Difficulté à organiser l'autonomie des élèves dès la grande section de maternelle. Les élèves faibles sont nombreux à ne pas parvenir à se concentrer et à réaliser seuls les tâches demandées. Ainsi, dans certaines classes, les élèves entraînent dans des périodes d'inactivité assez longues, à défaut d'intervention de l'enseignant. C'est pourquoi l'association a mis à disposition du matériel pédagogique et des supports d'activités en autonomie, et a encouragé le travail spécifique en binômes de certains élèves, conformément aux préconisations de la recherche.
- Difficulté de la part des enseignants à consacrer autant de temps aux séances du protocole (soit 90 minutes au moins par jour selon un cadre d'intervention très formalisé) et à devoir ainsi abandonner certaines pratiques auxquelles ils sont attachés.



L'efficacité de la mise en œuvre du projet repose sur le changement de pratiques des enseignants. Le relais assuré par les cadres de l'éducation nationale ayant été relativement variable selon les périodes et les lieux d'expérimentation, il a impacté de façon inégale l'investissement des enseignants et l'accès de l'association aux classes pour accompagner l'appropriation du protocole.

De ce fait, l'appropriation du projet n'a pas été identique selon les circonscriptions, sans que le porteur de projet n'ait la capacité ou les moyens de susciter ou d'entretenir l'adhésion des enseignants. L'effectif de la première cohorte a ainsi connu une baisse entre la première et la deuxième année, alors même que les enseignants engagés en grande section furent (et restent encore aujourd'hui) nombreux à continuer à mettre en œuvre le projet. 66 classes de CP seulement se sont ainsi engagées au terme de la première année, au lieu des 174 visées.

L'année suivante, les enseignants de CP ont par ailleurs été confrontés à un absentéisme fréquent des élèves les plus faibles. La pédagogie expérimentée fonctionne par groupes de niveaux. Ces groupes progressent ensemble, et chaque membre du groupe doit maîtriser les compétences travaillées avant de passer à la suite. En CP, les enseignants ont donc parfois eu beaucoup de difficultés à faire progresser certains groupes, dans lesquels des élèves étaient absents de façon répétée et prolongée.

### **III. Enseignements généraux de l'expérimentation**

#### A. Modélisation du dispositif expérimenté

Le dispositif expérimenté consiste dans un protocole de formation, de diagnostic du niveau des élèves et de leur profil de progression en lecture au cours du cycle 2 des apprentissages fondamentaux, d'une progression précise qui peut être fournie à tout enseignant pour enseigner la lecture aux élèves les plus faibles, ainsi que d'outils d'organisation de sa classe. Il est transférable dans toute école ou classe qui le souhaiterait. L'accompagnement des enseignants est un aspect complémentaire au kit pédagogique qui fait partie intégrante du dispositif.

#### B. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif

##### 1. Public visé

Des élèves faibles de grande section et de CP. Des tests ont été élaborés pour identifier les élèves faibles, qui bénéficieront particulièrement de ce dispositif.

Ces tests sont utilisables dans toute classe sur l'ensemble du territoire. Le public visé représente environ 20% des élèves de GS et de CP sur l'ensemble du territoire. Dans certains territoires, ils représentent jusqu'à 50% des élèves d'une classe.

Ce dispositif est intéressant dans des territoires dans lesquels la difficulté scolaire est la plus importante.

##### 2. Actions menées dans le cadre du dispositif

Les contenus de formation et le format des outils ont été précisés au cours du projet ; ils sont transférables tels quels.

Des outils de suivi et d'accompagnement en classe, ainsi que de diagnostic des progrès des élèves ont été constitués et sont transférables.

Les enseignants qui le souhaitent pourraient ainsi se doter d'un kit d'enseignement de la lecture efficace pour les élèves les plus en difficulté. Un kit de formation à destination de tuteurs est également formalisé et transférable.

##### 3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance

Un partenariat étroit reposant sur la confiance avec les IEN est nécessaire à la conduite de ce type de projets au sein des classes. Une coordination doit être assurée avec les collectivités pour assurer le bon déroulé des actions à l'école. Le projet pourrait être déployé dans des

écoles dans lesquelles l'ensemble des enseignants d'un niveau s'engagent ; il a en effet été observé que cela facilitait le maintien d'une motivation nécessaire à la mise en place continue du projet, et permettait la mutualisation de pratiques et d'outils ainsi que le décroisement qui peut être un levier utile (regroupement des élèves de deux classes ou trois par niveau pour certaines séances) pour optimiser l'emploi du temps des enseignants.

#### 4. Impacts sur la structure

L'organisation de la structure a évolué pour assurer une présence plus fréquente auprès des enseignants dans les écoles. Le temps dévolu à l'analyse des résultats provisoires de l'expérimentation a également été plus important qu'initialement prévu pour assurer une prise en compte continue des enseignements que l'on pouvait tirer des scores des élèves.

Outre cette possibilité d'essai du dispositif, il serait envisageable de transmettre les connaissances et les principes pédagogiques de ce dispositif, via la formation des enseignants (initiale et/ou continue).

## Conclusion

Le projet Lecture continue à travers le suivi de la cohorte initiale en CE1 ; il est donc malaisé d'établir une réelle conclusion à ce stade.

Les résultats confirment toutefois qu'il est possible de réduire de moitié le nombre d'élèves très faibles en lecture au début de l'école primaire en assurant un accompagnement structuré des enseignants et en guidant leurs pratiques vers celles qui sont préconisées de façon constante par la recherche identifiée lors de la conception du projet. En effet, dans l'une des circonscriptions engagées, le protocole expérimental a été appliqué à la lettre durant les deux années par tous les enseignants participant ; deux formateurs très impliqués dans le projet ont conseillé et aidé ces enseignants tout au long des deux années, en guidant leurs pratiques comme indiqué par l'association porteuse du projet. Dans cette circonscription, les effets du dispositif ont été supérieurs à ceux mesurés dans les autres circonscriptions : le nombre d'élèves très faibles y a été divisé par deux.

L'analyse qui en est faite s'inscrit dans la perspective ouverte par de nombreux travaux de recherche expérimentale :

- en permettant à l'enseignant de mesurer les différences de niveau initial et de besoins de leurs élèves,
- en leur fournissant des ressources pédagogiques et un cadre d'organisation de séances structurées leur permettant de répondre aux besoins identifiés de chaque groupe d'élèves,
- en leur précisant les objectifs à atteindre en termes de compétences (c'est à dire à ce stade de capacité à effectuer une tâche, puis une autre, en suivant une progression cohérente),
- en prévoyant un volume horaire important consacré à l'enseignement de la lecture.

Le protocole facilite la prise en compte effective des différences énormes de niveau entre les élèves qui privent les plus faibles du bénéfice de la plupart des enseignements délivrés en classe entière.

La transférabilité du dispositif est conditionnée à des paramètres complémentaires (institutionnels, politiques, etc.) tant le champ des pratiques pédagogiques est encore en France un sanctuaire dans lequel la preuve scientifique ne suffit pas à faire évoluer les orientations.

Un travail important de communication sur les faits observés est une des clés pour faire admettre que l'échec scolaire massif n'est pas une fatalité et que nous disposons de moyens pour y remédier au moins partiellement.

Un transfert progressif, circonscription par circonscription, reposant sur des acteurs convaincus et volontaires semble la modalité la plus réaliste et efficace de diffusion du dispositif, si les résultats positifs du projet se confirment à long terme sur la réussite scolaire des élèves.

**Annexes obligatoires à joindre au fichier :**

- **Tableau 1 sur les publics**
- **Tableau 2 sur les actions**
- **Tableau 3 sur les outils développés dans le cadre de l'expérimentation**
- **Tableau 4 sur l'exécution financière**



**Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse**

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative  
Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative

Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13  
[www.experimentation.jeunes.gouv.fr](http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr)